

Biographies de quelques membres de la délégation de la Via Campesina pour la COP21

liste complète jointe

1) Edgardo Garcia, 58 ans, secrétaire général de ATC, association des travailleurs de la Terre du Nicaragua. Cette association est le syndicat des ouvriers agricoles le plus important du Nicaragua et compte plus de 47.000 membres, hommes et femmes. Edgardo est membre du Comité de Coordination International de La Via Campesina depuis juin 2013. Il est particulièrement impliqué dans le collectif international de la Via Campesina « Environnement et Justice Climatique ».

Langue parlée : espagnol

2) Badrul Alam, est président de la Bangladesh Krishok Federation (BKS), organisation membre de la Via Campesina au Bangladesh. Le BKF et BKS (association jumelle du BKF à laquelle adhèrent les femmes) regroupent près de deux millions de paysans et de paysannes. Le Bangladesh est l'un des pays les plus immédiatement concernés par les effets du réchauffement climatique. La majeure partie du territoire est à moins de 12 mètres de hauteur – dont 10% situé en dessous du niveau de la mer, sous la protection de digues et la densité démographique est particulièrement élevée. Depuis quatre ans, Badrul participe entre autres à l'organisation de Caravanes pour la justice climatique, la souveraineté alimentaire et les droits des femmes. La prochaine aura lieu en 2016.

Langue parlée : anglais

3) Jocelyne Riffaud, est paysanne à Romagne, un petit village de l'« entre deux mers » en Gironde. Avec son compagnon et sa fille, elle cultive des fleurs, des plantes aromatiques, des légumes et ils élèvent des poules pondeuses. La ferme est menée en agroécologie paysanne bio et commercialise ses produits en circuit-court.

Elle a représenté l'Europe au comité de coordination international de la Via Campesina entre 2004 et 2013. C'est dans ce cadre que le dossier climat s'est imposé à elle comme un sujet phare. Elle a participé à plusieurs grandes mobilisations (Copenhague, Cancun, Cochabamba). Après son départ du comité de coordination en 2013, elle est restée fortement impliquée sur le dossier climat pour la Confédération paysanne et en vue de cette COP21 à Paris.

Langue parlée : FR

4) Paula Gioia est née et a grandi à Rio de Janeiro (Brésil). Depuis plus de 15 ans, elle vit en Allemagne, où elle a découvert la vie paysanne comme une bonne solution pour faire face aux crises multiples auxquelles notre monde est confronté aujourd'hui. Elle a fait un apprentissage en agriculture bio-dynamique et vit sur une ferme collective près de Berlin, où elle est apicultrice. La ferme utilise des chevaux et des poneys dans le travail du sol et les travaux forestiers. Le groupe y élève des chèvres et des vaches et produit des légumes, qui sont principalement distribués à Berlin. Paula est membre fondateur de Bündnis junge Landwirtschaft, une association de jeunes agriculteurs de sa région (Brandebourg) qui luttent pour l'accès à la terre et l'installation des jeunes agriculteurs. Elle est membre de l'Arbeitsgemeinschaft bäuerliche Landwirtschaft (ABL), organisation allemande membre de la Coordination Européenne Via Campesina. Paula est au Comité de coordination de la Coordination Européenne Via Campesina (ECVC) et est également la représentante des jeunes pour la région Europe au Comité international de coordination de La Via Campesina (LVC). Les thématiques qui l'occupent le plus au sein de La Via Campesina sont la jeunesse, la justice climatique et le soutien à la nouvelle région Maghreb-Machrek en cours de formation.

Langues parlées : Portugais, allemand, espagnol, anglais

5) Henry Saragih Originaire du Nord de Sumatra (Indonésie), Henry Saragih, est président du Syndicat Paysan Indonésien (SPI) depuis sa création en 1998. Nommé coordinateur général de la Via Campesina en 2004, son mandat a été renouvelé pour 4 ans supplémentaires en 2008. Il siège aussi au comité de coordination international de la Via Campesina pour la région Asie du Sud Est. Depuis sa jeunesse, Henry Saragih est très impliqué dans la défense des droits des paysans (réforme agraire en faveur des sans terre, droits des travailleurs dans les plantations). Sous ses deux mandats, La Via Campesina a beaucoup œuvré dans ce sens : le travail en cours pour la reconnaissance par l'ONU d'une charte des droits paysans en est la preuve vivante.

Langues parlées : indonésien, anglais

7) Mamadou Fayinkeh .Actuel président de la Coordination nationale des associations d'agriculteurs de Gambie (NACOFAG). Il est agriculteur de profession et a participé à la création de nombreuses organisations en Gambie et en Afrique de l'Ouest. Actuellement, il produit des semences de maïs et d'arachide certifiées. Il est investi aussi dans la création de coopératives d'apiculteurs et de plateformes de foresterie pour inciter les communautés à planter des arbres et à protéger l'environnement par ce biais. Depuis Janvier 2015, il plaide pour la révision du régime foncier en Gambie en s'appuyant sur les Directives volontaires pour assurer la reconnaissance du droit à la propriété agricole des petits agriculteurs. Ce travail de plaidoyer a permis jusqu'à maintenant de minimiser l'accaparement des terres par des investisseurs en Gambie.

Langues parlées : Français, Anglais

8) Laurent Pinatel est paysan dans la Loire (France) et porte-parole nationale de la Confédération paysanne. Il élève des vaches laitières et à viande avec sa sœur et commercialise sa production (lait, yaourts, viande) en filière et en circuits-courts. Il met en place au quotidien sur sa ferme le projet d'agriculture paysanne défendu par la Conf'.

Militant à la Confédération paysanne depuis 20 ans, il a rapidement pris des responsabilités locales puis nationales. Il est porte-parole national depuis 2013. Son mandat a été particulièrement marqué par la lutte contre l'industrialisation de l'agriculture et son symbole : l'usine des 1000 vaches en Picardie. Ce phénomène est au cœur de la dérive du monde agricole, tant pour les questions d'environnement et de climat qu'au niveau social avec la destruction de l'emploi paysan.

Langue parlée : français

9) Annie Sic est paysanne dans les Alpes-Maritimes (France) et secrétaire générale de la Confédération paysanne. Elle mène, avec son mari, un élevage pastoral de chèvres et de brebis. Ils produisent du fromage qu'ils commercialisent en circuit-court.

Militante très active de la Conf', elle est devenue secrétaire nationale en 2015 et a pris la responsabilité du dossier Climat en cette année de COP21. Elle est convaincue que la lutte contre les dérèglements climatiques passera par un changement de système, que les négociateurs une fois de plus réunis pour défendre les intérêts des lobbys financiers n'aboutiront à aucune mesure satisfaisante, ni pour les peuples du monde, ni pour les paysans.

Langue parlée : français

10) Christine Riba-Vernier est paysanne dans la Drôme et membre du Comité national de la Confédération paysanne.

Elle produit du raisin de table qu'elle commercialise en circuit-court et fait de l'accueil touristique en gîte rural.

D'abord militante sur son département, elle s'est ensuite impliquée au niveau national. Après avoir travaillé sur les dossiers foncier et fruits & légumes, elle a pris conscience de l'importance des dérèglements climatiques dans la vie des paysans, puis du fait qu'ils étaient essentiellement dus aux choix de l'agrobusiness et d'un système ayant le profit comme unique règle, et donc de la nécessité de

dénoncer ce système. Elle s'est alors engagée plus particulièrement sur ce dossier. Elle a participé au Sommet des Peuples lors de la COP20 à Lima puis au forum social à Tunis, deux rendez-vous pendant lesquels elle a pu partager la mobilisation des paysans du monde sur ce sujet.

Langue parlée : français

11) Genevève Savigny

57 ans – 2 enfants adultes

Née aux environs de Paris, Geneviève Savigny a étudié l'agriculture et a obtenu son diplôme d'ingénieur en agriculture en 1980. Elle s'est installée agricultrice en 1992, avec son compagnon, paysan sur une ferme familiale dans le Sud Est de la France. Il cultive du blé, du lavandin et des fourrages sur une ferme de moyenne montagne composée de 60 ha de terre arables et une centaine d'ha de bois. Elle produit des volailles fermières, tuées et préparée à la ferme pour être vendues directement sur le marché local.

Engagée dans la Confédération paysanne depuis plus de 20 ans (et membres du bureau pendant quelques années), elle a rejoint en 2009 le Comité de coordination (CC) de la Coordination Européenne Via Campesina, composante européenne de La Via Campesina.

Dans le sud de la France, le temps devient de plus en plus imprévisible, et il est souvent difficile de semer les céréales au bon moment. Des périodes clémentes, suivies par des températures très froides, ou des sècheresses prolongées en période de croissance (normalement) suivies de fortes pluies estivales peuvent entraîner de fortes pertes de rendement.

Langue parlée : français

12) Rupert Heindl (26 ans) Étudiant à l'université technique de Munich (Master of Education). Il est membre du conseil d'administration du KLJB (Jeunesse rurale catholique) en Bavière. Depuis 2014 est également délégué officiel pour représenter la jeunesse allemande sur la question du développement durable ; Il a participé à ce titre au sommet de SDG à New York. Il était aussi membre de la délégation officielle allemande lors du forum politique de haut niveau des Nations unies sur le développement durable. En tant que représentant de la KLJB Allemagne, il a beaucoup travaillé pour le MIJARC Europe et a représenté le MIJARC dans de différentes conférences au niveau européen.

Langue parlée : allemand, anglais

13) Ole Faergeman a 77 ans et est médecin à la retraite et professeur de cardiologie préventive à l'université d'Aarhus au Danemark. En 2003, il a publié un petit livre sur les liens entre les maladies cardiaques et l'agriculture, et depuis, il est lui-même impliqué dans les débats sur la santé humaine, le changement climatique et l'agriculture. Il vit avec sa femme sur une petite ferme, et il est vice-président de Frie Bonder Levende Terre (les «paysans libres, campagne vivante»), qui est l'organisation danoise, membre de la Coordination Européenne Via Campesina.

Langues parlées : Anglais, danois, français

14) ADNAN Cobanoglu est turc et l'un des fondateurs du Syndicat de Producteurs de Raisin (UZUM-SEN). Il est secrétaire général de la Confédération des Syndicats d'Agriculteurs de la Turquie (Çiftçi-SEN). Il a participé récemment au " Forum climatique "organisée à Istanbul, avec la collaboration de Çiftçi-SEN et de La Via Campesina. En Turquie, le raisin est l'un des produits qui a été le plus touché par le changement climatique. Les producteurs sont désormais confrontés au gel, et aux inondations ainsi qu'à des chutes de neige au printemps. Par ailleurs, la question énergétique (implantation d'éolienne, mine de charbon) affecte particulièrement les familles paysannes turques. Çiftçi-SEN travaille avec elles en vue de les aider à s'organiser.

Langues parlées : Turc, (et accompagné d'un interprète vers l'anglais)

15) Ramona Duminicioiu est paysanne en Roumanie. Elle produit notamment des semences potagères. Elle a travaillé pendant plus de 6 ans sur la question des OGM et depuis 2 ans, elle coordonne la

campagne sur les semences d'Eco Ruralis, association de paysans qui regroupe près de 2000 familles de partout dans le pays. Elle a également participé aux travaux d'Eco Ruralis sur la réforme de la PAC et soutenu également les alliances stratégiques de cette association. A partir de 2016, Ramona prendra la relève de la responsabilité de la coordination d'une nouvelle campagne pour Eco Ruralis - sur les droits commerciaux pour les paysans en Roumanie.

Langues parlées : roumain, anglais

16) Adam Payne est maraîcher bio au Royaume uni. Il produit divers légumes qui sont vendus en vente directe aux clients d'une coopérative de travailleurs à proximité de Londres. Adam est un jeune paysan qui axe son travail sur le soutien aux nouveaux arrivants en agriculture et le développement des systèmes agro-écologiques résilients. Il s'intéresse aussi à l'agriculture urbaine et aux circuits courts de distribution. Membre du groupe de coordination de l'Alliance des Travailleurs de la Terre du Royaume-Uni (Land Workers Alliance) qui est une union des petits producteurs et des agriculteurs familiaux, Adam est également membre du comité de coordination de la Coordination Européenne Via Campesina.